# Les croix en fonte, trésors méconnus

# Un patrimoine à sauvegarder

#### YVETTE VIBERT

Le patrimoine de la fonte funéraire, longtemps ignoré voire méprisé, est aujourd'hui reconsidéré grâce à la redécouverte des symboles qui le composent, témoins de traditions oubliées.

Ce petit patrimoine ordinaire et souvent recouvert de rouille représente un courant né, au milieu du XIXe siècle, du développement de la sidérurgie, avec la mise au point de la fonte dite de 2e fusion. Moins coûteuse que le bronze et le fer forgé, la fonte de fer permit de démocratiser le mobilier ornemental - grilles, balcons, portes, tuyaux, poêles, lavabos, fontaines - et la statuaire civile et religieuse, dont les croix et entourages funéraires.

C'est en 2016 que la prise de conscience collective de la disparition prochaine de ce paysage familier se répandit comme une traînée de poudre, entraînant photographes, généalogistes, associations à prendre chacun à sa manière la chose au sérieux. La fédération régionale du Patrimoine d'Auvergne-Rhône-Alpes, fondée en 1984, s'est animée d'un élan fédérateur en créant le 1er Printemps des Cimetières. L'objectif était d'inciter les visiteurs à découvrir les cimetières de la région sous un jour nouveau. Et en 2019 cette initiative devient un événement national invitant à la découverte de ces «jardins de pierres» par des visites et des animations : occasion de raconter l'histoire locale, de mettre en lumière des personnalités, de présenter les savoir-faire liés à la pierre ou au métal et de découvrir l'art et la symbolique funéraire.

#### Le décor moulé des croix

• La croix en fonte est le plus souvent de forme plate ajourée, avec un décor en demi-bosse dont le dos est soit sculpté, soit creux, soit identique à la face. Certaines sont en volume de section ronde ou hexagonale, creuses à l'intérieur. Elles comportent un décor géométrique plus ou moins complexe, un décor architectural de style gothique, ou des motifs végétaux qui ont une connotation symbolique : des couronnes de fleurs sans début ni fin symbolisant l'éternité, des lys (pureté),

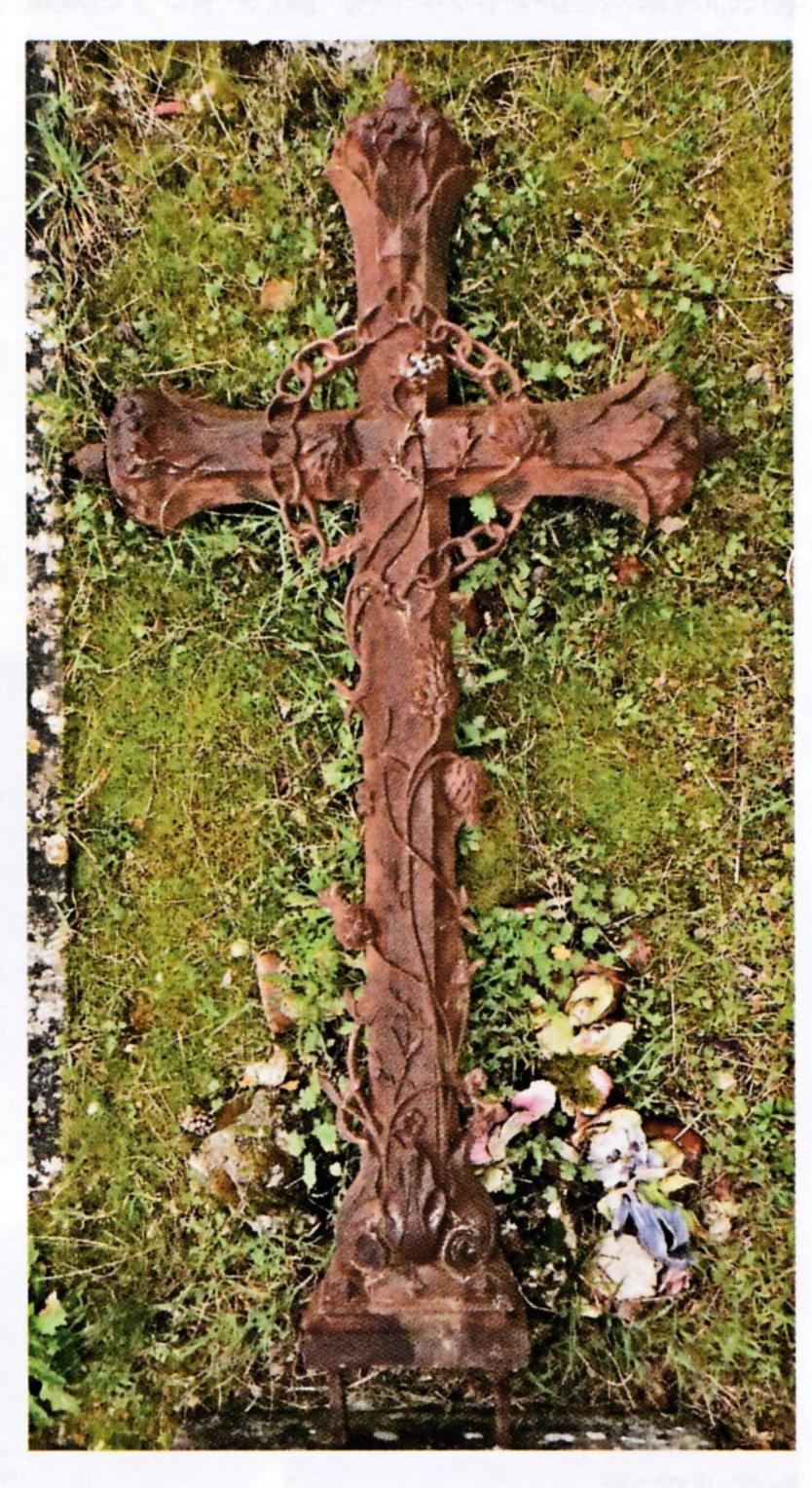
des roseaux (fragilité de la vie, ou l'eau mêlée au vin de l'Eucharistie), des roses fleurs et fruits (l'amour, la maternité) et beaucoup d'autres feuilles et fleurs : lierre, arums, pensées, immortelles, palmes, chrysanthèmes, pomme de pin, chardon... et le serpent en forme d'Ouroboros représentant l'infini. Tous ces décors expriment le chagrin et l'espoir, le souvenir et la mémoire, et une forte aspiration à la pérennité.

- Au centre de la croix se trouve le cœur de l'espérance du défunt ou de sa famille : un Christ crucifié, avec les pieds joints ou côte à côte ; une Vierge entourée de roses ; un sablier, souvent ailé ; une urne funéraire couverte d'un linceul ; un cœur enflammé entouré d'une couronne d'épines ; des accessoires religieux tels qu'encensoir, étole, calice, hostie ; la Sainte Face ou Mandylion : linge portant le visage du Christ ; l'Agneau ; la Bible ; la Trinité ; une étoile à 5 ou 8 branches ; un acronyme...
- Au pied de la croix : des anges ou un saint.
- Sur la hampe et les branches : l'Eucharistie est représentée par la présence d'épis de blé et de raisins. Des fleurs à cinq pétales ou l'étoile à cinq branches pour les cinq plaies du Christ. Le «tétramorphe», symboles ailés des quatre évangélistes : l'aigle pour Jean, le lion pour Marc, le taureau pour Luc et l'ange pour Matthieu. Les instruments de la Passion du Christ, plus ou moins nombreux.
- Les acronymes. On trouve généralement INRI (Jésus de Nazareth Roi des Juifs), placé au-dessus de la tête du Christ. Parfois dans le décor de la hampe ou au centre de la croix, des lettres entrelacées symbolisent le Christ ou la Vierge : IHS (Jésus Sauveur des Hommes) ; AM (Ave Maria).

## Les catalogues

La facilité d'assemblage des moules permettait de personnaliser chaque

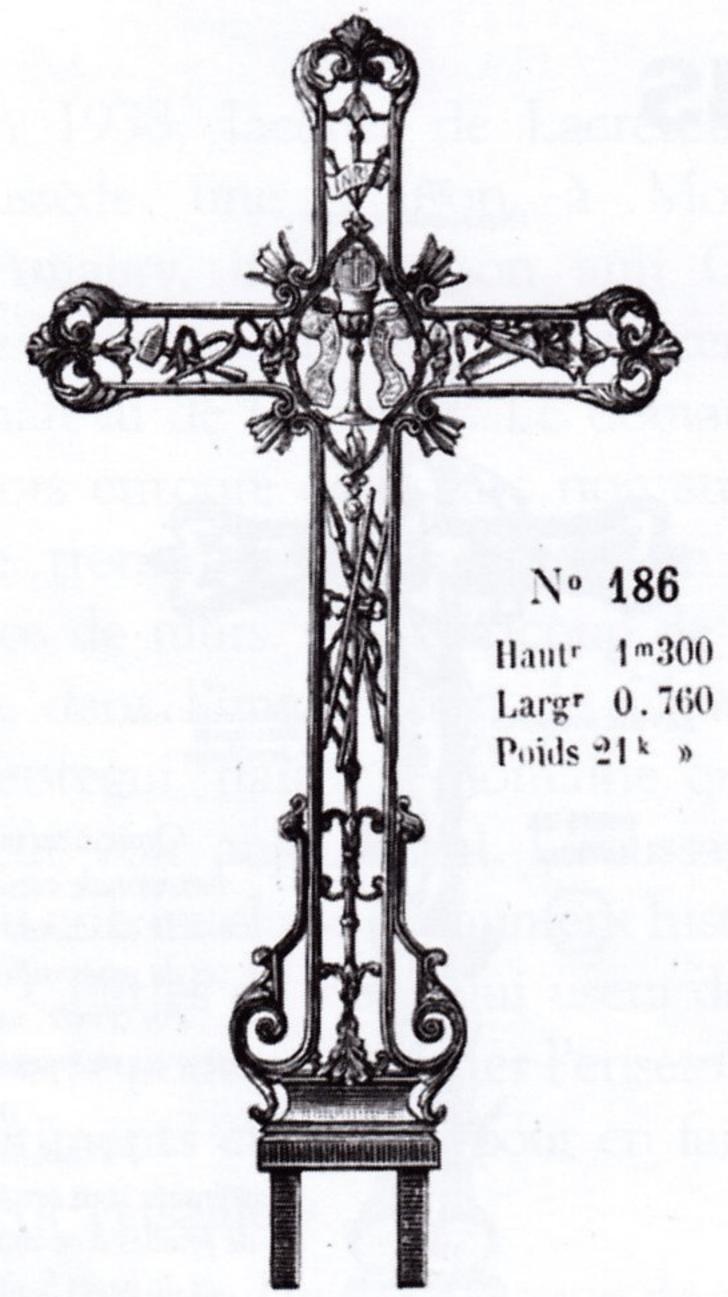




Cimetière de Grosrouvre - Croix D58 Fonderie de DOMMARTIN-le-Franc (Haute-Marne) Catalogue de 1928, croix N° 25 X, planche 57

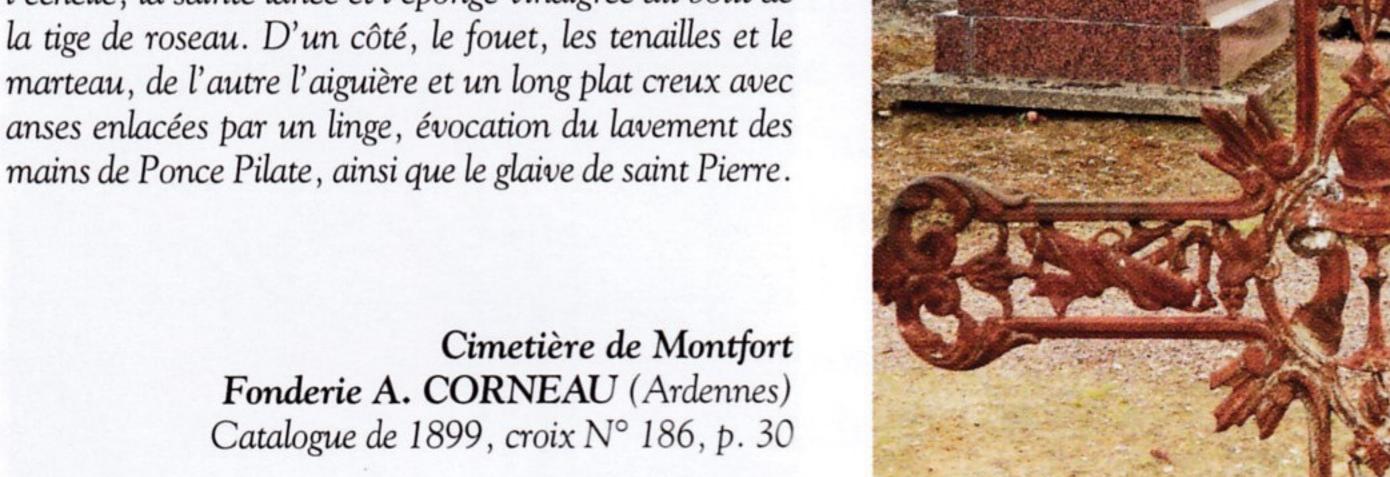
Le patrimoine de la fonte funéraire est aujourd'hui reconsidéré.

# Les croix en fonte, trésors méconnus



sépulture par une infinité de combinaisons à partir des catalogues de modèles proposés par les fondeurs. Les premiers catalogues furent publiés vers 1840 et les derniers autour de 1930. En France, 28 sites ayant produit du mobilier funéraire durant cette période ont été identifiés à ce jour, répartis dans 14 départements. Le développement du chemin de fer a favorisé l'approvisionnement de l'ensemble des départements français, y compris l'Algérie. Localement, les croix des cimetières de Grosrouvre, Montfort-l'Amaury et Le Tremblay-sur-Mauldre, toutes différentes, ont été fondues principalement en Haute-Marne, mais quelques-unes proviennent de la Meuse, des Ardennes ou d'Indre-et-

Cette croix en fonte plate ajourée est ornée des instruments de la Passion. Au centre, le calice et l'hostie, marquée d'une croix, entourés d'une étole brodée. De chaque côté du cercle, une grappe de raisin. Au-dessus, trois clous et le titulus INRI. Sur le fût, l'échelle, la sainte lance et l'éponge vinaigrée au bout de la tige de roseau. D'un côté, le fouet, les tenailles et le

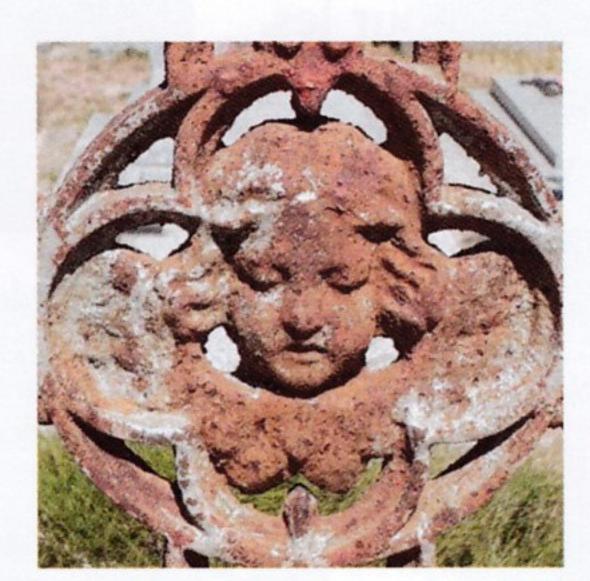


Cimetière de Montfort Fonderie A. CORNEAU (Ardennes) Catalogue de 1899, croix N° 186, p. 30









Croix plate ajourée à décor architectural et floral. Aux extrémités de la croix en cercle quadrilobé, les symboles des quatre Évangélistes. Saint Pierre à la porte du ciel.

> Cimetière du Tremblay Fonderie DURENNE (Haute-Marne) album de 1889, croix n° 85, pl 626

#### Sources documentaires

Cimetières et patrimoine funéraire. Étude, protection, valorisation, ouvrage collectif dirigé par Isabelle Duhau et Guénola Groud, Paris, Ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines, 2020, 365 p. (Inventaire Général, Documents & Méthodes).



Loire. Leurs modèles ont été retrouvés sur des catalogues datés de 1853 à 1928.

## Le spécialiste

Passionné d'histoire et d'archéologie, Pierre Martin se penche depuis 2014 sur le sort des tombes anciennes et en particulier celui des croix en fonte. «Je me suis lancé sur un domaine qui jusqu'à ce jour a été délaissé: l'inventaire et la sauvegarde des croix funéraires métalliques de nos cimetières. Car les anciennes concessions arrivent à terme ou sont abandonnées, les tombes relevées... avec un départ des monuments vers la destruction.» Peu à peu, il a photographié et étudié avec son équipe la totalité des croix en fonte de son département de la Mayenne, soit plus de 4000 croix issues de 545 modèles, et par sa recherche concernant les catalogues de fondeurs, aidé à identifier les croix de nombreuses autres communes françaises et étrangères.

#### Préservation

Quatre menaces les guettent : la corrosion, comme tout ce qui est ferreux, la fonte est attaquée par la rouille et nécessite un entretien; la casse, la fonte ne supporte pas les chocs ; le vol, pour alimenter les brocantes; la gestion des concessions, aucune tombe ne devrait être détruite sans un examen préalable.

Des efforts ponctuels de préservation ont été amorcés, souvent à l'initiative d'associations de sauvegarde patrimoniale. Depuis peu, les tombeaux les plus remarquables peuvent être classés monuments historiques. Cependant, aucun grand cimetière français n'a de musée de site, qui jouerait un rôle à la fois pédagogique et de préservation-exposition des œuvres d'art les plus menacées.

Dans certains villages, des jardins de croix sont aménagés. Composés de croix provenant de concessions non renouvelées ou abandonnées que la commune a reprises, ces «jardins d'art et de mémoire» sont situés le long d'un mur mis à profit pour y fixer les épitaphes. Il serait utile d'y ajouter un panneau donnant le nom de la fonderie et la signification des symboles. Parfois des concessions avec croix et entourage en fonte sont maintenues en place et font l'objet d'une procédure d'inscription au patrimoine d'intérêt communal, comme

# Les croix en fonte, trésors méconnus

à Grosrouvre. Dans d'autres cas, le mobilier funéraire est relevé, restauré et réutilisé.

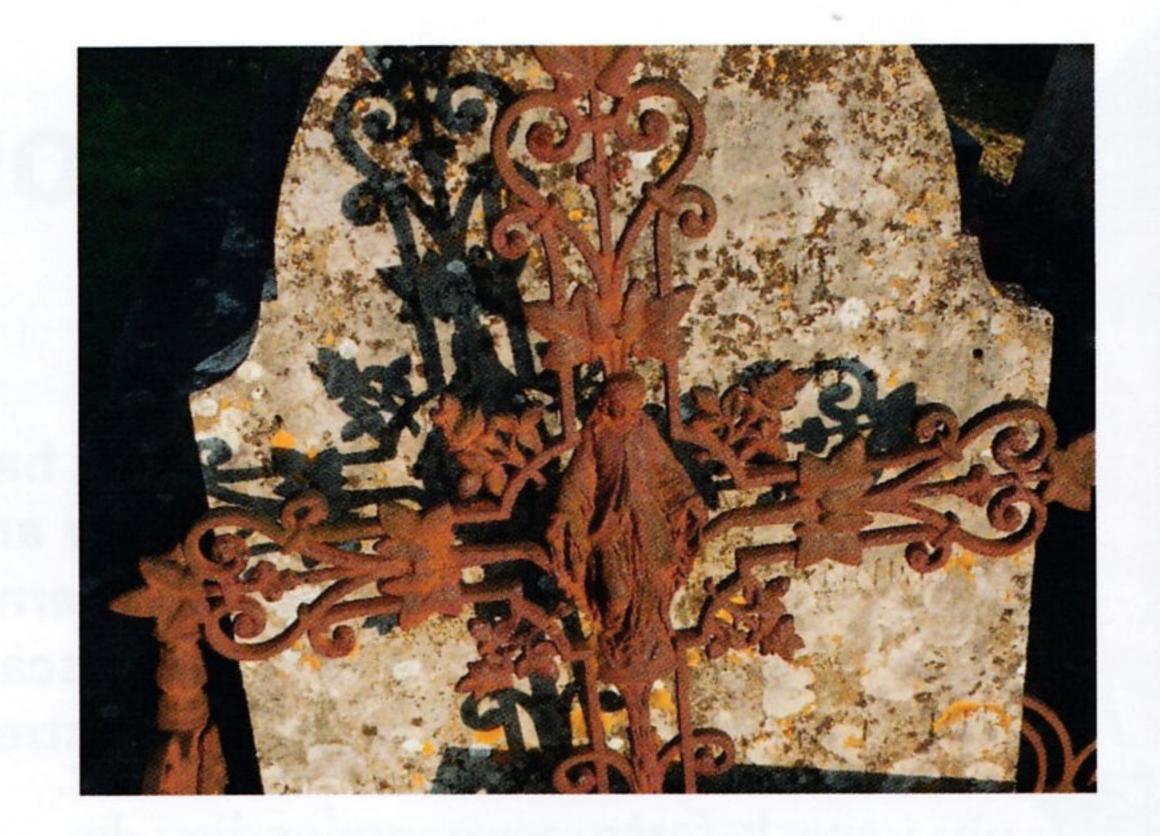
Une campagne photographique a été lancée à l'initiative de Généanet pour garder la mémoire de toutes les sépultures sans exception, à l'intention des généalogistes. Ce qui est une aubaine pour réaliser une étude typologique.

#### Jardins d'art et de mémoire

La tentation est forte de renommer ainsi les cimetières! Sensibilisés comme nous le sommes à la biodiversité et ayant retrouvé la symbolique des plantes, comment ne pas aspirer à aller jusqu'au bout de la démarche. Que l'on souhaite laisser une trace de son passage ou non, le jardin est inspirant.

Pourquoi ne pas y déposer des sculptures ? Cela se fait un peu partout depuis longtemps et conviendrait bien aux jardins. De nombreux artistes et collectionneurs vivent aux alentours et il serait important d'imprimer cette réalité dans ce paysage pérenne... certains ont déjà commencé.

Sur commande directe ou sur proposition d'une entreprise de pompes funèbres, l'idée est de participer à la réintroduction du monde de l'art dans le funéraire, par la création d'œuvres uniques ou de séries



Croix plate ajourée. Très belle Vierge au bras écartés entourée de roses et de feuilles de lierre. Sur le montant, un cercle contient AM: Ave Maria, avec au-dessus un épi de blé et au-dessous une grappe. Le dos de la Vierge est en creux.

Cimetière de Grosrouvre - Croix D40 Fonderie de BAYARD et St DIZIER (Haute-Marne) Catalogue n° 5 de 1921, croix N° 9, planche 407

(fonderie) fixées soit sur la pierre tombale, soit en remplacement de celle-ci sur un gazon fleuri. Pour les incinérations, il est possible de concevoir des sculptures-urnes, ou des plaques de colombarium personnalisées par un bas-relief, une incrustation de bronze ou de céramique, une mosaïque...

La pérennité des œuvres au terme des concessions doit faire l'objet de règles précises dans un contrat établi entre la famille et la commune.

Le cimetière de Montfort nous

donne l'opportunité de voir les

deux formes traditionnelles de

la queue) symbole de l'éternel

en 8 (l'infini) ou en couronne,

ici autour de la pomme.

retour,

l'Ouroboros (serpent qui se mord



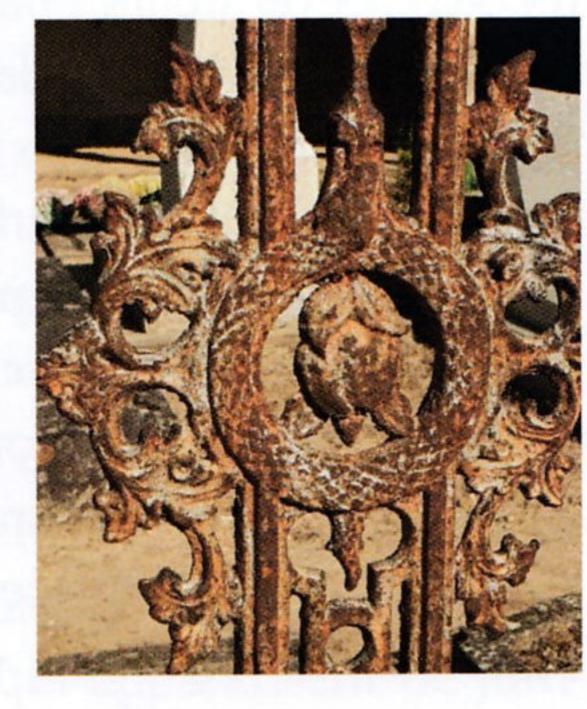
#### Sources documentaires

La Mougeotte n°70. Infolettre du réseau international de la fonte d'art, mai 2017, par Pierre Martin, Société d'Archéologie et d'Histoire de la Mayenne (SAHM).



Croix d'enfant en fonte moulée avec, côté face, un ange tenant une guirlande de fleurs qui forme une couronne. Originalité de ce modèle : le dos creux est entièrement décoré d'un rosier non fleuri (mort d'une enfant).

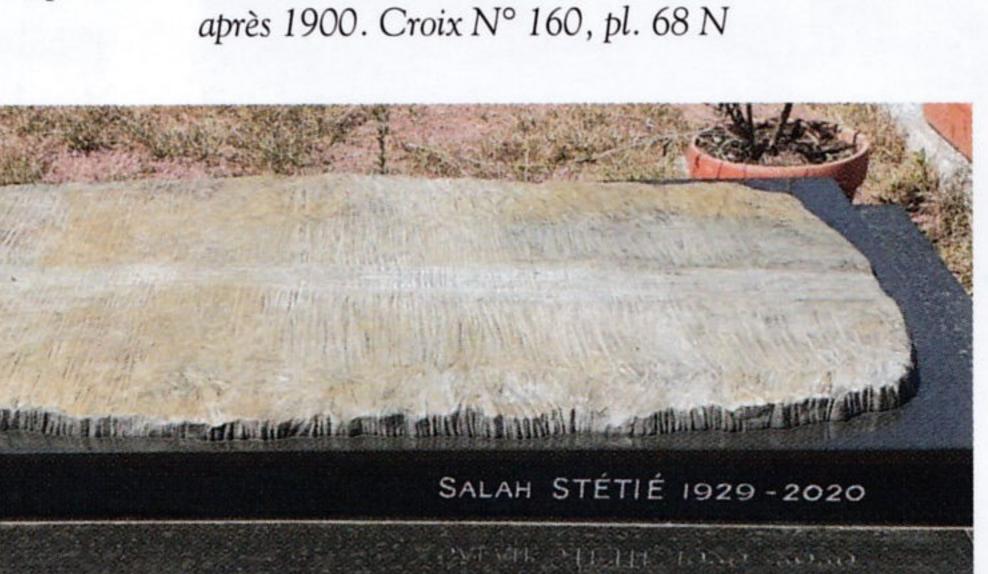
Cimetière de Montfort Fonderie PORTILLON-TOURS (Indre et Loire) catalogue de 1914. Croix N° 718, pl. 71



Fonderie OVIDE Martin à Sommevoire (Haute-Marne), catalogue de 1853. Croix réf. M, pl. 30



Fonderies d'Art
du VAL d'OSNE
(Haute-Marne), album N° 3,



ART CONTEMPORAIN Cimetière du Tremblay

La plaine traversée, par Jean Anguera. Résine, 2020.

«Un chemin qui mène nulle part...», sculpture commandée pour sa tombe par le poète francolibanais Salah Stétié.



Trois croix plates ajourées sont issues du même modèle de base.

C'est le centre qui différencie principalement ces croix :
Un Christ en croix, portant la pancarte INRI
Le sablier ailé, symbole du temps qui passe et du passage de l'âme dans sa nouvelle vie.
Une tête d'ange aux ailes croisées.
Le choix permet à chacun d'exprimer sa croyance et son espérance face à la mort.





Cimetière de Montfort Fonderie DURENNE (Haute-Marne) Catalogue de 1868 et catalogue n°6 de 1920